

Diocèse de Tournai – SD Catéchèse & Catéchuménat

# Faire pénitence Se laisser réconcilier

Le sacrement comme chemin de prière\*

\* Hélène BRICOUT, Patrick PRETOT (sous la direction de), *Faire pénitence, se laisser réconcilier – Le sacrement comme chemin de prière*, Coll. *Lex Orandi*, Editions du Cerf, Paris, 2013 (avec la collaboration de Jean-François BAUDOZ, Hélène BRICOUT, Gilles DROUIN, Marco FELINI, Bruno GONCALVES, Geneviève MEDEVIELLE, Patrick PRETOT, Sophie RAMOND, Jean-Louis SOULETIE, Philippe TOXE)

## I. Pour comprendre : le contexte d'une évolution et sa résultante

### PRINCIPE DE BASE

+ **IC** => nouveaux baptisés = être humains nouveaux, libérés du péché et vivant à la suite du Christ

+ **CEPENDANT** => limites humaines détériorent ou font obstacle à la vie baptismale

< finitudes de la condition humaine : 2 ordres

- . PHYSIQUES avec l'expérience de la maladie, de la vieillesse
- . SPIRITUELLES et MORALES avec l'expérience du péché, parfois jusqu'à la rupture d'alliance avec Dieu et avec les autres

+ **CONSEQUENCE** : pour expérimenter le Salut dans ces conditions, deux sacrements dits « de guérison » (CEC 1420-1421) ont été institués :

- . Celui de l'Onction des malades
- . Celui de la Pénitence et la Réconciliation

## DEUX DEVELOPPEMENTS

### + **Le SPR à l'origine = renouer le lien avec le Baptême suite à une faute grave**

. Si le B+ est l'entrée dans l'Alliance avec Dieu, le péché est une rupture de cette Alliance, et le SPR, une restauration de cette Alliance.

#### . RIEN A VOIR DONC

- . avec une « mise en règle »
- . avec l'effet « lave-linge-sale »
- . avec un « effaceur automatique »

#### . Le SPR

= le travail de la grâce baptismale dans la durée et à l'intérieur d'une vie toujours faillible, travail qui consiste à RELEVER (l'autre nom de la Résurrection) et à rendre la force d'AVANCER

≠ effacer : le pardon ne peut pas faire que ce qui a été fait ne l'ait pas été

#### . Le SPR // Baptême // Conversion

1) « pénitence » < « paenitentia » < « μετάνοια » = « conversion »

2) => Étymologiquement : « pénitence » = « conversion »

3) Cependant, le mot latin, dans son évolution, va être déformé par des pratiques d'austérité, voire de sanction/punition imposées à l'occasion du sacrement.

### + **Ministère de la Réconciliation**

+ L'Eglise estime le tenir du Christ sur 3 références scripturaires rappelées par le Décret de Promulgation du Rituel (1973) :

- . Rm 5, 10 : la vertu réconciliatrice du Mystère pascal => le caractère pascal de la pénitence
- . 2 Co 5, 18 : la vertu réconciliatrice du mystère du Christ et la mission confiée à l'Eglise
- . Jn 20, 22-23 : le mandat donné par le Christ de pardonner, présenté comme un des dons de l'Esprit Saint => la réconciliation est l'œuvre de l'Esprit

#### + Réconciliation

- = un aspect du Mystère pascal
- = une forme d'activation (actuation) de l'Alliance que Dieu propose sans cesse à tout être humain

+ Si le rôle de l'Eglise est d'annoncer le Mystère pascal et de tout mettre en œuvre au service de l'Alliance que Dieu propose à tout être humain, la Réconciliation fait partie de la mission de l'Eglise.

## EVOLUTION DU SPR

### + Une variété des formes

- . Eglise antique : pénitence publique
  - . Réservée aux péchés graves : meurtres – adultère – apostasie
    - Les péchés « quotidiens » sont remis par la prière (surtout le NP), par l'aumône, l'Eucharistie...
  - . Ne peut être reçue qu'une fois dans la vie : on entrain dans l'*ordo paenitentium* marqué par des pratiques de pénitence très rudes et définitives
  - . Fondement (voir St Augustin) : une fois baptisé, on ne peut plus commettre de faute grave; une « seconde chance » est instituée si « accident » (surtout les apostasies en contexte de persécutions)
- . Contexte irlandais – IXème siècle
  - . Pénitence publique jugée peu praticable
  - . Mise en place d'une nouvelle forme en cas de fautes moins graves – tarifée & réitérable
    - . < encadrement monastique très important – accompagnement spirituel très répandu
    - . repose sur la satisfaction = attribution d'une peine (tarifée) à chaque faute avouée
    - . La réconciliation est accordée avec la réalisation de la satisfaction
  - Pratique très critiquée – parfois interdite sur le continent et pourtant, elle va s'imposer
    - < angoisse des populations : assurer son salut !
- . XIIème-XIIIème siècles : systématisation théologique de la Sacramentaire
  - . => Entrée de cette pratique dans le Septénaire
  - . avec une modification : accentuation sur l'aveu considéré comme satisfaisant à cause de l'humiliation qu'il impose ; l'absolution peut être donnée après l'aveu
  - . C'est sous cette forme que le SPR entre dans le XXème siècle.

### On peut retenir de l'évolution des formes historiques principales :

- + **Pénitence publique** ou canonique ou antique ou solennelle
  - . Formes liturgiques codifiées
  - . Après une faute grave publique (appelée plus tard « péché mortel »)
- + **Pénitence privée**
  - . Liée à la direction spirituelle
  - . Reste dans la pratique de la confession fréquente (dite « de dévotion ») : direction spirituelle et pardon des péchés en partie liés

### + Après Vatican II

. Simple relooking pour rendre le SPR plus attractif devant sa désaffectation massive ?

. **NON !**

. < approfondissement théologique

< tradition longue de l'Eglise

< réflexion intensive en Dogmatique, en Exégèse, en Sacramentaire

. But

. ≠ récupérer les pénitents et restaurer une pratique

. = mettre en valeur une dynamique de conversion, de progrès constant, de vie chrétienne par des chemins divers et complémentaires

. Conséquence

. Au MA, cette dynamique était portée quasi exclusivement par le SP

. Avec Vatican II : retrouver le lien avec d'autres pratiques => la nouvelle vision du SPR l'engageait à ne plus avoir un rôle exclusif dans la vie pénitentielle des chrétiens, qui n'est qu'un aspect de la vie chrétienne globale et positive

## II. Conséquence : le Rituel actuel

### + Deux observations

. Rituel latin de 1973 : *Ordo paenitentiae* – Adaptation en français : *Célébrer la pénitence et la réconciliation*

. Le mot « pénitence » seul est insuffisant pour rendre compte du contenu du sacrement.

. Le mot « réconciliation »

. se réfère à l'Écriture : Rm 5, 10 – 2 Co 5, 18, péripeties reprises par le Décret

. évoque davantage le Mystère pascal et la restauration de l'Alliance

. DONC un titre qui insiste surtout sur la théologie du sacrement plutôt que sa discipline

. COMPLETE par deux autres termes dans les *Praenotanda* n° 5 :

. « conversion » => changement de vie

. « pénitence » => actes qui traduisent le changement de vie

. « pardon » => initiative de Dieu

. « réconciliation » => alliance renouvelée avec Dieu

. Le terme « célébrer » : comme toute célébration,

. une dimension neuve d'action de grâce pour la victoire du Christ sur le mal

. une dimension communautaire : on ne « célèbre » pas tout seul => la réconciliation n'est pas seulement entre Dieu et soi, mais elle se veut « évangile » (bonne nouvelle) pour toute la communauté

### + Six insurances nouvelles

#### . Le rapport au Mystère pascal

##### . Les *Praenotanda* s'ouvrent par « I. Le Mystère de la Réconciliation »

= relecture de l'Histoire du Salut : l'initiative du pardon revient à Dieu tout au long de l'Histoire Sainte ; cette initiative atteint son sommet d'annonce et de réalisation avec la personne de Jésus ; l'Eglise est mandatée par le Christ pour la donner à expérimenter dans la vie humaine.

. => SPR situé immédiatement dans le Mystère pascal : le Christ est mort et ressuscité, il a vaincu la mort et toute forme de mal et il partage sa victoire avec toute l'humanité en lui proposant le pardon et la réconciliation.

#### . Le rapport aux autres sacrements

##### . *Praenotanda* n° 9, §2 : tout sacrement

. célèbre la rédemption

. est un lieu de la réalisation du Salut par le Dieu Trinité, et de la réponse des humains

. est un lieu de sanctification, de divinisation de l'être humain

. On rappelle alors que plusieurs sacrements sont particulièrement orientés vers la réconciliation avec Dieu et avec le prochain :

. Le Baptême (n° 10) comme sacrement fondamental du pardon des péchés et de la réconciliation totale avec Dieu (=> non réitérable : il engageait théoriquement une manière de vivre définitivement hors péché)

. L'Eucharistie (n° 11) = « sacrifice qui nous réconcilie avec toi » (PE III)

. Le SPR exerce sa spécificité particulièrement en 3 occasions (n° 19) :

. Renoue avec la dynamique baptismale suite à une rupture de l'alliance avec Dieu (faute grave)

. Participe au discernement et à la préparation spirituelle en cas de décisions importantes

. Nourrit « une recherche assidue pour que la grâce du baptême porte ses fruits » (confession plus régulière)

#### . Le caractère processuel

##### . Le SPR est dégagé du dipôle aveu-absolution

. Dieu qui appelle à la conversion et pardonne; le pénitent qui se tourne vers Dieu; le prêtre qui l'accueille, écoute, conseille, absout; la communauté

##### . Le SPR se compose de 4 éléments présentés organiquement :

. Contrition qui souligne l'activité du pénitent dans la durée pour se situer en vérité devant sa vie et devant Dieu

. Confession qui souligne encore l'activité du pénitent qui ouvre son cœur

. Satisfaction qui permet au pénitent de « sortir du péché et renouveler sa vie » dans la durée

. Absolution qui est le « signe » (symbole) de la restauration de l'alliance avec Dieu

. => le SPR apparaît comme un processus dont le dynamisme repose sur l'œuvre de l'Esprit Saint (Rituel n° 63) reçu au baptême,

. qui suscite la conversion et travaille le pénitent par le discernement

. qui soutient le travail de confession

. qui est présent dans le dialogue pénitentiel (satisfaction)

. qui est à l'œuvre dans le signe sacramentel

##### . La dimension communautaire

. = un des éléments essentiels de la réforme

. S'est concrétisée par le rajout de la forme « Réconciliation de plusieurs pénitents » (Rituel p. 45)

. Signification pas toujours comprise dans une société très individualiste

. La Tradition maintient que la sainteté d'un seul profite à toute l'Eglise; de même, le péché ne concerne pas seulement l'individu, mais toute l'Eglise (*Praenotanda* n° 6 reprenant LG n° 8).

. La pénitence est une remise en route et une intensification de la dynamique baptismale, donc dans l'Eglise.

### . La place de la Parole de Dieu

- . Autrefois : peu voire pas de place à la Parole de Dieu
- . Aujourd'hui : le Rituel la prévoit même dans le cas de la réconciliation d'un seul pénitent (n° 66-68)
- . Cependant...
  - . Pas encore vraiment reçue
  - . Parole de Dieu souvent considérée comme une « préparation » : l'écriture utilisée pour faire son examen de conscience = vision réductrice de la Parole
  - . Sa fonction constitutive du processus sacramental reste à découvrir et mettre en œuvre : se reconnaître pécheurs appelés à la conversion dans toute la vie par l'amour de Dieu rappelée par la Parole

### . Une vision positive

- . *Paenotanda* n° 3-4 : la démarche pénitentielle doit être placée sous le signe de la confiance en l'amour de Dieu et de la joie du pardon.
  - . => la 3<sup>ème</sup> partie de la célébration : *Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché* (n° 69s)
  - . => dans l'esprit du Rituel, la première parole du pénitent
    - ≠ l'aveu d'une faute
    - = l'action de grâce pour l'amour de Dieu « immérité, inconditionnel et gratuit » (*Amoris laetitia* 296-297)
- . Le SPR s'entend donc en terme de libération et de salut, et non de jugement et de condamnation.
- . Le prêtre n'est pas un juge : **son premier rôle est de révéler l'amour de Dieu**, d'ensuite discerner les choix (et leurs raisons) des actes du pénitent, d'y reconnaître éventuellement une solidarité avec le mal, et de proposer alors un chemin de conversion de vie

## + Le Sacrement

- . Le Rituel tient compte de la nature processuelle de la conversion :
  - . Se convertir demande du temps... sans doute toute la vie...
- . La Théologie classique distinguait 4 composantes au sacrement, soulignant son caractère processuel :
  - . La CONTRITION
    - . = le regret du péché commis et le désir de ne plus recommencer
    - . = condition de vérité et de progression vers le Royaume
    - . Elle prend appui sur la Parole de Dieu pour effectuer une « opération-vérité » dans la vie
  - . La CONFESSION
    - . = l'énonciation devant un tiers qualifié qui posera un diagnostic spirituel
  - . La SATISFACTION
    - . = acte qui vise à réparer autant que possible les dommages occasionnés par le péché et à inscrire la conversion dans la durée des actes
    - . Doit être adaptée à chaque pénitent
  - . L'ABSOLUTION
    - . = « signe » qui exprime le don que Dieu fait de la réconciliation
- . Attention ! A propos du « rite abrégé » (n°33) : ne pas faire de l'exception, la règle !

## III. Dans le concret de la célébration

### + 3 formes &...

- . Forme usuelle : Réconciliation d'un pénitent
  - . Réconciliation d'un pénitent de manière individuelle
  - . Schéma ajusté à la vision théologique et liturgique actuelle
- . Forme communautaire : Réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelles
  - . Parole de Dieu entendue et méditée en commun
  - . Prière et action de grâce en commun
  - . Signe d'une Eglise qui prend collectivement en compte la question du mal
- . Forme exceptionnelle : Réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution collectives
  - . « Lorsqu'il y a péril de mort et que le temps fait défaut » (*Praenotanda* n°45)
  - . « En cas de grave nécessité » (*Praenotanda* n° 45)
  - + « Juger si les conditions requises ci-dessus existent en réalité est réservé à l'Evêque diocésain » (*Praenotanda* n° 46)

### + ...& une même structure de 4 éléments

- . « S'accueillir mutuellement »
  - . Favoriser la communion « dans une même prière, une même démarche » (p.48)
  - . Composition :
    - . Chant d'ouverture (n° 95)
    - . Salutation + monition (n°96 à 101)
    - . Prière d'ouverture avec évocation du Salut donné par Dieu, de l'amour de Dieu, de la demande d'une conversion « en vérité » (n° 102 à 110)
- . « Ecouter la Parole de Dieu »
  - . « ...car Dieu par sa Parole appelle à la pénitence et conduit jusqu'à la véritable conversion du cœur » (n°36)
  - . Composition :
    - . 3 schémas proposés
      - . Une seule lecture suivie d'un partage (n° 112)
      - . Trois lectures successives (n° 113)
      - . Lectures rythmant la célébration (n° 114)
- . « Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché »
  - . Remarquer la force de cette expression : on ne peut confesser ses péchés qu'en reconnaissant en même temps l'a(A)mour qui le permet
  - . Composition :
    - . Homélie ou partage (n° 115)
    - . Examen de conscience afin de permettre « à chacun de reconnaître en lui-même les appels de l'Évangile »
    - . Prière communautaire de confession (n° 117) : 3 formes proposées
      - . Je confesse à Dieu + NP + Oraison
      - . Prière litanique + NP + Oraison
      - . Chant + NP + Oraison

« Accueillir (réception) le pardon de Dieu (don) pour (contre-don) en être les témoins auprès de tous »

- . Moment de la rencontre sacramentelle avec l'évêque ou le prêtre; ce dernier peut encourager, conseiller, aider à discerner...
- . Une démarche à accomplir en toute liberté : « tous ceux d'entre vous qui le désirent peuvent maintenant... » (n° 123)
- . Composition :
  - . Confession et absolution individuelles
  - . Imposition des mains (au moins la main droite)
    - . Geste de tradition antique, perdu de vue au MA (pénitence privée qui a perdu son caractère liturgique + apparition du confessionnal au XVIème siècle rendant le geste quasi irréalisable)
    - . Sens traditionnel : signifier l'infusion de la Grâce divine
  - . Formule sacramentelle :  
*« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés; par le ministère de l'Eglise, qu'il vous donne le pardon et la paix, et moi, au nom du Père et du Fils + et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. R/ Amen »*
  - . Proposition à l'assemblée d'un signe de conversion et de pénitence
  - . Action de grâce : 3 formes :
    - . Chant + Oraison
    - . Action de grâce du président + Chant
    - . Action de grâce du président avec refrain de l'assemblée
  - . Conclusion : bénédiction brève ou solennelle

## IV. A savoir...

**+ L'élargissement des moyens de vivre la conversion** (*Praenotanda* n° 8)

- . Objectif toujours le même : recherche d'une plus grande conformité de la vie du chrétien avec l'Évangile
- . Pour y parvenir, des moyens de conversion diversifiés :
  - . Remise en valeur de la « préparation pénitentielle » qui montre que l'Eucharistie est d'abord « le sacrifice qui nous réconcilie avec Dieu »
    - . N'est pas équivalent au SPR
    - . Dispose à la participation à l'Eucharistie qui est aussi sacrement du pardon
  - . Possibilité de « déconnecter » une célébration pénitentielle non sacramentelle (permettant de vivre une démarche ecclésiale de conversion – début de l'Avent, du Carême) et une confession individuelle ultérieure

### + Quand le sacrement est-il nécessaire ?

#### . Quand doit-on se confesser ?

. Au plan des principes : en cas de faute grave (« péché mortel »), et seulement en ce cas.

*« Le péché mortel détruit la charité dans le cœur de l'homme par une infraction grave à la Loi de Dieu; il détourne l'homme de Dieu, qui est sa fin ultime et sa béatitude en Lui préférant un bien inférieur. Le péché véniel laisse subsister la charité, même s'il l'offense et la blesse » (CEC 1855)*

*« Pour qu'un péché soit mortel, trois conditions sont ensemble requises (CEC 1857) :*

*. Une matière grave « précisée par les dix commandements selon la réponse de Jésus au jeune homme riche » : tuer, adultère, voler, faux témoignage, faire du tort, ne pas honorer père et mère (Mc 10, 19). La gravité des péchés est plus ou moins grande. (CEC 1858)*

*. La pleine connaissance et l'entier consentement : le péché mortel « présuppose la connaissance du caractère peccamineux de l'acte, de son opposition à la Loi de Dieu. Il implique aussi un consentement suffisamment délibéré pour être un choix personnel » (CEC 1859)*

*« On commet un péché véniel quand on n'observe pas dans une matière légère la mesure prescrite par la loi morale, ou bien quand on désobéit à la loi morale en matière grave, mais sans pleine connaissance ou sans entier consentement » (CEC 1962)*

. Concile Latran IV (1215) : tout fidèle est invité à se confesser une fois par an (discipline longtemps normative bien que non justifiée par la Théologie)

La distinction entre péché grave (ou « mortel ») et péché véniel (ou « léger ») n'est pas toujours facile à établir, varie selon les périodes et les mentalités religieuses, selon les circonstances, selon les courants spirituels...

#### . L'Eucharistie n'est-elle pas par excellence le sacrement de la réconciliation ?

. Le Concile de Trente reconnaît que même les fautes graves peuvent être remises par l'Eucharistie (« *Apaisé par l'oblation de ce sacrifice, le Seigneur, en accordant la grâce de la pénitence, remet les crimes et les péchés, même ceux qui sont énormes* » (session 22, ch,2))

. Justification : l'Eucharistie est la représentation du sacrifice du Christ sur la croix, lequel est rédempteur. L'Eucharistie est l'application de l'effet de ce sacrifice (pardon des péchés) à ceux qui s'en approchent dans les conditions requises (« cœur sincère, foi droite, crainte et respect, contrits et pénitents » (session 22, ch. 2))

. Cependant, les théologiens ont justifié l'obligation de l'absolution avant la communion : se confesser fait partie des dispositions nécessaires à la réception de l'Eucharistie.

## CONCLUSION

### • Le SPR...

- restaure l'Alliance
  - nouée avec Dieu par les Sacrements de IC
  - rompue par une faute grave
- permet une progression dans la vie chrétienne par une relecture de vie à la lumière de la Parole de Dieu.
- est source de forces nouvelles, d'une grâce renouvelée pour mettre en œuvre la vie baptismale dans une plus grande fidélité à l'Évangile.
- rappelle la solidarité de tout pécheur avec le mal, mais aussi sa participation à la conversion et à la sainteté de l'Église
- redit la vocation eschatologique de tout chrétien, déjà engagé dans le salut et sauvé en espérance.
- prend sa place dans l'organisme sacramentel de l'Église : comme tout sacrement, il vise à faire participer au MP du Christ mort et ressuscité.

- **Un désintérêt...**

- Pratique jugée désuète ? Inutile ? Pathogène ?
- Expériences traumatisantes
- Abus de pouvoir ou emprise psychologique d'un ministre
  
- Autonomisation des sujets
- Perte du sens du mal, du péché
  
- Manque d'investissement pastoral des responsables ecclésiastiques en particulier en raison de l'urgence d'autres chantiers pastoraux
- Difficulté des pasteurs, des catéchistes, des accompagnateurs spirituels d'être au clair sur ces questions
  
- ...

- **...et un renouveau**

- En certains lieux : lieux de pèlerinages, de retraites...
- Stimulation de l'Année de la Miséricorde souhaitée par le Pape François

**Avancer avec quatre convictions :**

**Tous les humains sont appelés à la conversion**

**Le SPR s'enracine dans les Sacrements de l'IC**

**Aucun péché n'est irrémissible**

**Aucune situation humaine n'est hors d'atteinte de la grâce de Dieu**

# Livret d'accompagnement

## TOUT SERA PARDONNÉ

(4 X 26 min)

Un film de Marie Vilain  
Une production du CFFT  
Avec la participation de France Télévisions

On a tous entendu un jour quelqu'un prononcer cette phrase horrible : « Je ne pardonnerai jamais ! » Quelle que soit la violence d'un drame, s'exprimer ainsi, c'est s'enfermer dans la rancœur, la soif de vengeance et entretenir la violence. Or, ce qui « pourrait » la vie, c'est bien la difficulté ou l'impossibilité de pardonner.

Pour le philosophe Vladimir Jankélévitch, c'est précisément l'impardonnable qui est à pardonner. Sur les situations qui semblent à jamais impardonnables, seul le pardon permet de recouvrer la paix et la liberté véritables. L'histoire du couple Delbrel et de M. Cerceau va nous servir ici de guide. Ce documentaire en quatre étapes et ce livret veulent aider tous ceux qui ont besoin de faire un travail sur le pardon, individuellement ou en groupe, pour sortir de la souffrance.

Fr. Philippe Jeannin, o.p.  
Directeur du CFFT  
Le Jour du Seigneur - Édition

Tous les dimanches sur France 2 de 10h30 à 12h00

COMITÉ FRANÇAIS DE RADIO-TÉLÉVISION  
45 bis, RUE DE LA GLACIÈRE - 75 019 PARIS CEDEX 13  
TÉL. : 01 44 08 88 78 - FAX : 01 44 08 88 79  
WWW.LEJOURDUSEIGNEUR.COM

Le Jour  
du Seigneur

### Première partie L'IMPOSSIBLE PARDON

Cinq mots adossés au tableau, *Agnus Dei*, de Zurbaran ponctuent le début du film : "le lien", "le combat", "le regard", "l'abandon", "la parole". La recherche de leurs différents sens de lecture permet une réflexion sur le pardon à plusieurs entrées. Des questions guident l'analyse, d'autres se présenteront liées à l'expérience de chacun.

- Qu'est-ce que la justice par rapport au pardon ?
- Est-il possible de tout pardonner ?

#### LE LIEN

Que signifie le symbole du lien dans le tableau de Zurbaran ?

- Quels liens (physique, psychologique, générationnel...) peuvent ligoter notre liberté intérieure ?
- La rancune, la colère, l'envie de meurtre... ces sentiments sont-ils à refouler ou à exprimer ?
- Nommer une souffrance l'exacerbe-t-elle ou procure-t-elle des bienfaits ?
- Prendre la mesure de ses blessures n'est pas toujours simple. Cela peut être un autre type de lien à défaire. Comment faire tomber ses défenses ?
- engager dans une procédure judiciaire évite de se faire juge à la place des juges.
- "Heureux ceux qui ont soif de justice..." Quel est le sens de cette béatitude ?
- Certaines personnes ont un tempérament procédurier. Quelle réparation attendent-elles de la justice ?
- Une action en justice est-elle compatible avec un cheminement vers le pardon ?
- Qu'est-ce que le pardon répare que la justice ignore ?

#### LE COMBAT

Comment Zurbaran a-t-il interprété dans son tableau l'idée de combat ?

le prétoire est un espace de combat, soi-même aussi.

- Choisir entre la justice ou la vengeance, la vérité ou le mensonge, le pardon ou la haine, passe par un combat spirituel. Lequel ?
- Quelles sont les armes utiles pour lutter contre les petites voix maléfiques, les culpabilités, les fermetures de cœur ?

#### LE REGARD

Dans le tableau de Zurbaran, qu'est-ce que l'Agneau de Dieu exprime dans son regard ?

- Quelle vérité la justice des hommes recherche-t-elle sur les faits d'un drame ?
- Quelle est la distinction entre une culpabilité pénale et une culpabilité morale ?
- En questionnant la culpabilité d'un prévenu, la famille de la victime pallie-t-elle une déficience du tribunal ?
- Quel est le sens d'une demande de pardon dans une enceinte pénale ?
- Pourquoi la demande de pardon du prévenu n'apaise-t-elle pas la famille qui la sollicite ?

Le regard de Dieu sur nous.

- Quel regard le Christ pose-t-il sur ses bourreaux lorsqu'il est mis en croix ? Relire l'Évangile de la Passion (Luc 23, 1-45).
- Quel est le sens de la Passion au cœur des souffrances et des injustices subies ?

#### L'ABANDON

Comment Zurbaran a-t-il représenté l'attitude d'abandon ?

- La mort d'un prévenu avant l'issue du procès procure aux familles de victimes une sensation d'abandon. Elles se sentent abandonnées à leur colère ou à leur haine. Peut-on pardonner à un mort ?
- Quel est le sens d'un tel pardon, pour les vivants et pour les défunts ?

L'abandon - dans le sens de s'abandonner - passe toujours par un renoncement.

- S'abandonner à qui, à quoi ?
- S'abandonner à Dieu signifie-t-il démissionner ?
- Quelles sont les conditions d'un véritable abandon à Dieu ?
- Quel est le lien entre l'abandon et le pardon ?

#### LA PAROLE

Comment l'Agneau invite-t-il le spectateur du tableau à la prière ?

"La Parole s'est faite chair" (Jn 1, 14).

- Comment formuler un pardon ? Dans une relation unilatérale ou bilatérale ?
- Dans le silence intérieur ou à haute voix ?
- Pardonne-t-on avec ou sans Dieu ?